

19^e dimanche après la Trinité – 2 Timothée 2.8-14

"Tu peux l'oublier !" C'est certainement le meilleur et plus précieux conseil que l'on puisse donner dans la vie courante. "Tu peux l'oublier !" C'est l'attitude la plus sensée devant tout ce à quoi nous sommes confrontés, jour après jour. "Tu peux l'oublier !" C'est vrai pour 99% des notifications concernant l'activité sur Facebook et tous les réseaux sociaux ; pourquoi emmagasiner dans notre cerveau toutes ces choses inutiles ? "Tu peux l'oublier !" Pareil pour tous ces potins et *chat* sur nos smartphones. "Tu peux l'oublier !" Idem pour les publicités visant à nous faire acheter je ne sais quel produit... Et il en va souvent de même pour les promesses de nos politiciens, avant les élections. "Tu peux l'oublier !" Ceci devrait valoir également pour tant de problèmes qui nous inquiètent sur le moment et qui se résolvent d'eux-mêmes par la suite. Oui, tu peux oublier tout cela !

*

Bon, il y a évidemment des choses qu'il ne faut pas regretter d'avoir mémorisées. Mais même si on devait les oublier, ce ne serait pas une très grosse perte. Pendant la pandémie, en faisant du rangement, j'ai revu toutes mes versions grecques et hébraïques qui me faisaient lever à cinq heures du matin pendant mes études de théologie. Il faut croire qu'à l'époque, j'ai su traduire Esaïe et Saint-Paul dans le texte. Mais entre temps, j'ai presque tout oublié sans grand dommage pour mon ministère. Et quand je vois tous ces jeunes de notre paroisse qui travaillent à leurs devoirs jusqu'à des onze heures- minuit, ou pire encore, le dimanche, je ne peux m'empêcher de me poser des questions. Que pourraient-ils oublier de tout ce qu'ils font maintenant, sans que cela nuise à leur vie future ?

Il y a évidemment des choses que l'on n'a pas intérêt à oublier. Son anniversaire de mariage, par exemple, ou bien le prénom de sa petite amie. Récemment, je me suis surpris à ne plus connaître le code de ma carte bleue : le blanc complet ! Je devais régler des achats et j'étais là devant le clavier à la caisse comme devant un abîme vertigineux. Oui, je remarque que ma mémoire commence à s'effriter. C'est fâcheux, bien-sûr, mais pas si tragique que cela.

Et puis il y a bien-sûr les drames que l'on doit traverser, les scandales, les injustices que nous vivons. Là voyez, je quitte le mode "amusé sur mon triste sort" pour un registre plus actuel. On voudrait que cela n'ait jamais eu lieu. On se dit : "Ce n'est pas possible, je suis en train de faire un cauchemar". Et pourtant c'est la réalité. Et comment imaginer que les choses continuent comme avant ? Non ! Elles ne continueront plus comme avant ! Mais il faut poursuivre la route, parce qu'à force d'y penser, justement, on en devient malade... Cette tristesse mortelle, "tu peux l'oublier ; tu *dois* l'oublier".

Ce conseil est salutaire dans de très nombreuses circonstances de notre quotidien. A une exception près, et elle est essentielle. C'est de ne pas oublier ce que nous dit Paul ce matin dans sa 2^{ème} lettre à Timothée : "Souviens-toi de Jésus, le Messie ressuscité ..." Voilà la seule chose qu'il ne faut pas oublier, la seule qui vaille la peine d'être retenue !

*

Pourquoi est-il aussi important de garder en mémoire que Jésus est ressuscité des morts ? Pourquoi ? C'est pourtant simple : parce que le vrai problème de ta vie, c'est qu'elle finira un jour, et que tu ne peux rien y faire, absolument rien. Tu peux à la rigueur en faire reculer l'échéance, tu peux essayer de tirer au maximum les quelques années qu'il te reste à vivre. Mais tous tes efforts pour échapper à la mort resteront vains. Et tout ce que tu auras emmagasiné dans ton cerveau sera inutile face à cette échéance. Avoir lu tous les philosophes et les experts en relation d'aide rendra peut-être ton angoisse moins pénible, mais cela ne t'aidera pas davantage que de connaître ou non la formule du binôme de Newton ou les déclinaisons latines. Cela peut améliorer ta culture générale et éventuellement occuper ton esprit, mais la formule pour vaincre la mort, celle-là tu ne l'as pas. Si tu connais les codes PIN de ton téléphone et de ton compte bancaire, c'est pratique, mais avec ça, tu n'as toujours pas le code qui te permettra de vaincre la mort. Face à ce problème fondamental de ta vie, il n'y a qu'une chose : connaître celui qui est plus fort que la mort, celui qui l'a terrassée, celui qui est sorti vainqueur du tombeau pour une vie nouvelle.

Si tu sais cela, que Jésus est ressuscité des morts, et que ce n'est pas une simple question de culture générale comme la bataille de Valmy en 1792, si tu sais que toi-même tu as pris part à sa résurrection par ton saint baptême, alors tu peux oublier tout le reste. Tu connais l'essentiel : Jésus est ressuscité.

Alors tu sauras que, quoi qu'il advienne dans ta vie, tu n'es jamais seul. Lui, Jésus-Christ ton Seigneur, est à tes côtés : il t'accompagne, il n'est pas resté mort dans sa tombe, mais il est vivant et il s'est uni à toi. Alors tu sauras que, quoi qu'il puisse t'arriver d'effrayant dans la vie, rien n'est plus fort que ton Seigneur Jésus-Christ : il est plus fort que la mort et un jour, tout genou fléchira pour l'adorer.

Alors tu sauras : quand des maladies surviendront et qu'elles paraîtront cette fois incurables, ton Seigneur Jésus-Christ te conduira dans une vie nouvelle où il n'y aura plus ni maladies ni souffrances qui puissent te terrasser, plus jamais. Et tu sauras donc qu'il ne faut plus craindre la mort. Plus besoin de te demander avec angoisse si tu as tout compris de la vie, plus besoin de spéculer sur le fait de savoir si, oui ou non, il y a quelque chose après la mort. Ton Seigneur Jésus-Christ est déjà lié à toi par le baptême, c'est pourquoi tu vivras toujours avec lui ; et cette vie, tu la possèdes dès à présent, elle ne finira jamais, même quand les fleurs de ta tombe seront fanées.

*

"Souviens-toi de Jésus, le Messie ressuscité !" C'est le meilleur conseil pour toute ta vie. Mais comment ça marche, comment garder ça en mémoire ? C'est simple : en le côtoyant sans cesse, en allant encore et toujours à sa rencontre. Il en est ainsi pour tout. Les choses qui ne nous concernent pas, on les oublie tôt ou tard. Mais lorsqu'on a affaire à quelqu'un tous les jours, on ne l'oublie pas. Et il en va de même avec le Christ.

Il veut garder ta mémoire en alerte en te parlant chaque jour par sa parole, la Bible. Et si tu ne sais pas par quel bout la prendre, ton Eglise met à ta disposition un recueil de méditations quotidiennes qui tient dans ta poche. Chaque année, des pasteurs s'attellent à la tâche pour te faire pénétrer dans les différents récits bibliques en interpellant ton intelligence et en nourrissant ta foi. C'est comme un médicament pour

la mémoire défaillante ; le N.C.Q, c'est le Ginkgo Biloba du paroissien. Combien de fois n'ai-je pas dit à mon épouse : "Tiens, cette histoire-là, je l'avais oubliée !", ou encore : "Le développement que fait ce collègue est intéressant, je n'y avais jamais pensé comme cela". Et cela me réjouit toujours quand j'aperçois, comme cette semaine encore, lors de mes visites à domicile, le Culte Quotidien ouvert près de la table, là où la famille prend son repas.

Christ veut encore garder ta mémoire en alerte chaque premier jour de la semaine, quand tu sais que ta place est ici, dans son église. Il y a d'ailleurs une étape du culte qui ressemble à la fonction *reset* d'un ordinateur. C'est la confession des péchés, et l'absolution. Au moment de l'absolution, Dieu nous dit : "C'est moi qui efface tes transgressions" ; Tes péchés, je peux les oublier ! Et tu sais pourquoi ? Parce que je ne te vois plus recouvert de tes fautes, mais couvert de ma justice, revêtu de la sainteté de Jésus, le Messie ressuscité !" Cette réinitialisation remet les paramètres d'origine de ton âme, comme à la sortie des eaux du baptême. Inutile de faire une sauvegarde complète avant de tout restaurer : les données coupables sont effacées et c'est très bien. L'avantage de réinitialiser sa foi est de lui remettre les pendules à l'heure ! C'est aussi naturellement pour nous une puissante incitation à oublier les péchés entre frères, puisque Dieu déclare passer l'éponge sur les nôtres. "Tu peux l'oublier, nous dit-il, parce que moi j'ai oublié ce qui te concerne. Et si cela te semble impossible, demande, et je t'aiderai" !

Christ veut encore garder ta mémoire en alerte en allant à ta rencontre lors de la sainte cène. Mais la sainte cène est évidemment bien plus qu'un simple exercice de mémoire. On ne se contente pas de se souvenir de Jésus, car il est réellement présent avec son corps et son sang dans le pain et le vin. Et c'est ainsi que chaque fois que nous les prenons : il se rappelle à nous et contribue ainsi à ce que nous l'ayons toujours en mémoire, à ce que nous ne puissions pas l'oublier, et à ce que nous allions volontiers vers Lui. Et toi, petit humain, tu acquies ainsi le remède contre la mort éternelle en la personne même de Christ. Car c'est à ce moment-là que l'expérience se renouvelle sans cesse : Jésus est vivant, et c'est concrètement que tu peux compter sur lui dans ta vie.

L'apôtre termine en disant : "Si nous sommes infidèles, lui reste fidèle car il ne peut se renier lui-même". Dieu nous a ouvert son cœur dans sa parole, et il veut accomplir tout ce qu'il nous y promet. Il ne peut se renier lui-même, ni manquer à sa parole ; il ne sera même jamais tenté de le faire.

L'homme peut se montrer inconstant, car il n'est qu'un roseau froissé ; l'Eternel lui est toujours le même, il est le rocher des siècles. Il aura compassion du misérable qui cherche sa face ; il fera miséricorde à tous ceux qui l'invoquent au nom de Jésus. Il ne peut repousser l'affligé qui vient à lui ou refuser de recevoir un pécheur repentant ; il ne peut être sourd à tes cris. Il attendra, pour te répondre, le moment qu'il jugera favorable ; mais il ne se déshonorera pas en refusant de le faire. Il sera rigoureusement fidèle à ses promesses comme à ses avertissements.

Prends donc courage, et confie-toi en lui. Tu as sa parole ; elle est vraie du commencement à la fin. Appuie-toi sur elle ; confie-toi à cette assurance qu'il ne peut se renier lui-même. Si la nuit est sombre et le fardeau pesant, aies confiance ! Quant au reste, tu peux vraiment l'oublier. L'essentiel est que tu saches une chose : Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Alléluia ! Amen. Et la paix de Dieu, qui dépasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus, amen.